

Mais voici l'heure où l'oblation du Christ, ainsi symbolisée par l'oblation de l'agneau sans tâche, doit avoir lieu. Voici que les semaines marquées par les Prophètes sont révolues. Les temps sont mûrs. Jésus s'offre enfin à son Père, en lui disant : « *Ecce venio !* Je viens ! » Vous avez assez longtemps attendu. Assez longtemps vous vous êtes laissé apaiser par la fumée des sacrifices matériels. Assez longtemps vous avez accueilli leur encens en gage d'un autre plus pur et plus parfait. *Ecce venio !* O mon Père, votre patience, votre longanimité est rendue à son extrême limite, elle a atteint sa plénitude. Les oracles ont également atteint leur apogée ; l'ère des visions est complète. Les espérances ont fini de fermenter au cœur de l'humanité. Le ciel et la terre réclament l'accomplissement des promesses messianiques. « *Ecce venio, je viens !* » Oui, demain, en expirant sur la croix, le Christ-Jésus va clore le passé ; sa mort va sceller les longs siècles d'attente, de préparation et de soupirs. Le sacrifice de l'Homme-Dieu